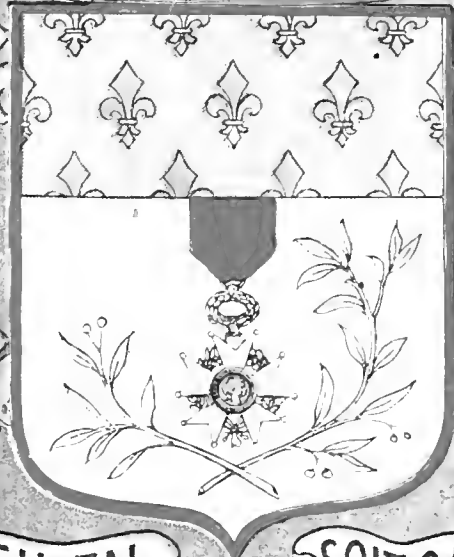


CE QU'ETAIT  
**REIMS**  
CE QU'ELLE EST DEVENUE



DIEU EN

SOIT GARDE

32 Planches

Platinogravure



DC  
301  
17-3  
19.3  
SR 17

Ce qu'était REIMS .....

..... Ce qu'elle est devenue



Les vues contenues dans cet album sont la propriété exclusive de la maison de photographies **REIMS-CATHÉDRALE** qui, sous cette firme, a groupé en s'y spécialisant près de 3000 clichés de détails de la cathédrale de Reims.

Ces clichés provenant des collections Baudet, Léon Doucet, etc., commencées bien longtemps avant la guerre, constituent une documentation d'une utilité et d'une authenticité indiscutables,

The views contained in this album are the exclusive property of the maison de photographies **REIMS-CATHÉDRALE** which firm for speciality purpose, has grouped nearly 3000 stereotype-plates of details on Reims cathedral.

These stereotypes from the collections Baudet, Léon Doucet, etc., and commenced long before the war constitute an useful, authentic and undisputable document.

# Ce qu'était REIMS

## Ce qu'elle est devenue

\*\*\*\*\*

**Résumé historique de la Ville.** — Le cadre de cet album ne nous permet qu'une chronologie. D'ailleurs, tous les historiens ont dû s'occuper de Reims qui a été mêlée aux actes principaux de la vie de la France, et y a souvent joué un rôle important.

Sans remonter à la haute antiquité, nous trouvons Durocortorum capitale de la Gaule-Belgique, lorsque Jules César fit la conquête des Gaules en l'an 702 de Rome, cinquante ans avant l'ère chrétienne.

L'occupation romaine lui donna une prospérité nouvelle, et de grands travaux, dont il reste encore des vestiges, y furent exécutés.

Le Christianisme y fit de rapides progrès. Saint Sixte y fonda un évêché en 299 et put, sous le consulat de Jovin, lui-même chrétien, convertir la ville qui, devenue métropole, prit le nom de Reims du nom de la population gallo-belge les Remis ou Rémois.

Détruite par les Huns en 406, Reims le fut de nouveau par les Vandales 50 ans plus tard et saint Rémi, alors évêque, releva la cité de ses ruines et put, le jour de Noël 496, y baptiser et sacrer Clovis chef des Francs. Reims devenait le berceau de la Royauté française.

De nombreux rois y furent sacrés. Le sacre le plus mémorable fut celui de Charles VII sous la conduite de Jeanne d'Arc, le 16 juillet 1429, et le dernier, celui de Charles X, le 29 mai 1825.

Sa situation géographique, le faisceau de routes qui lui donne communication avec toute la France, l'esprit d'initiative de sa population, ses plaines permettant l'élevage du mouton et par suite la fabrication des tissus de laine, et enfin les coteaux du vignoble qui fournit le vin de Champagne que l'on peut appeler le vin de France ; tout cela contribua à donner à Reims une importance de plus en plus grande et sa population, qui était de 12 à 13.000 habitants au quinzième siècle, atteignait 30.000 en 1830, et était au dernier recensement de 114.000 habitants.

Détruite par les Huns, puis par les Vandales, souffrant de toutes les convulsions du moyen-âge, notamment de la Fronde et de la guerre de Cent ans, Reims, ville phénix, a toujours trouvé dans ses ruines les éléments d'une vie nouvelle.

**Quelques détails sur la Cathédrale.** — Nous avons dit que le Consul romain Jovin facilita l'œuvre des Evêques de Reims, et vers l'an 400, saint Nicaise put élever la première Cathédrale à l'emplacement de la Cathédrale actuelle. C'est dans cette première Cathédrale, qui subsista pendant quatre siècles, que saint Rémi sacra Clovis.

Puis en 820 l'archevêque Ebbon entreprit la construction d'une nouvelle église, Hincmar, son successeur, continua cette construction qui fut terminée en 862.

Dés remaniements, des transformations très importants furent apportés à cette Cathédrale de Ebbon et Hincmar, notamment à la fin du dixième siècle et vers la deuxième moitié du douzième, et nous trouvons au treizième une église de style roman qui fut détruite, en même temps qu'une partie de la ville, par un incendie formidable le 6 mai 1210.

La reconstruction fut immédiatement entreprise, les ressources affluèrent de toutes parts et le 6 mai 1211, un an jour pour jour après l'incendie, on pouvait, sur les plans merveilleux de Jean d'Orbais, poser la première pierre de la Cathédrale actuelle. Les successeurs de Jean d'Orbais suivirent heureusement ses plans et l'édifice prit une unité et une harmonie admirables.

Les principales dimensions sont les suivantes :

Extérieur : longueur, 149<sup>m</sup>,17; largeur à la croisée, 49<sup>m</sup>,45; à la nef, 34<sup>m</sup>,17; hauteur sous voûtes, 37<sup>m</sup>,95; hauteur des tours, 83 mètres; hauteur du grand comble, 15<sup>m</sup>,50.

Jean d'Orbais avait prévu huit flèches, une sur le croisillon du transept qui devait s'élever à 150 mètres, quatre dans chacun des angles du transept, deux sur les tours du grand portail qui devaient atteindre 125 mètres et enfin une sur le chevet.

Ces flèches n'étaient pas toutes terminées lorsque le 24 juillet 1481 un nouvel incendie détruisit tout ce qui existait de la toiture. La restauration fut aussitôt entreprise, mais les fonds moins abondants ne permirent pas une reconstruction complète, et seuls le grand comble et la flèche du chevet, connue sous le nom de clocher à l'ange, furent rétablis.

Le temps fit naturellement son œuvre; des réparations d'entretien furent faites aux dix-septième et dix-huitième siècles, et enfin en 1835 de grandes restaurations furent entreprises. Des crédits considérables y furent consacrés, surtout dans les trente dernières années qui précédèrent la guerre et ces travaux devaient être terminés en 1914 !

Mais les Huns guettaient leur proie et Attila est passé de nouveau, ses hordes ont détruit, rasé ou brûlé ce qu'elles ne pouvaient prendre. Reims et sa Cathédrale sont devenues un monceau de ruines.

Comme toujours, des cendres fumantes la vie renaît et dans quelques années il faudra rappeler aux jeunes générations ce dont est capable le fléau de Dieu, qu'il s'appelle Attila ou Hohenzollern.

Malheureusement, le désastre est immense, et quoique le Ministère des Beaux-Arts ait déjà entrepris de larges réparations, nous ne pouvons prévoir ce qui pourra être sauvé, ni surtout quand ces travaux pourront être terminés.

\*\*\*\*\*

## What was REIMS, and what it now is

\*\*\*\*\*

**Historical summary of the Town.** — The outline of this album affords us room only for a chronology.

Besides, at all times historians have spoken of Reims whose principal deeds have been mixed to the life of France, and often played there an important part. Without tracing back remote days of yore, we find Durocortorum Capital of Gaul-Belgium when Jules César conquered the country of Gaul in the year 702 of Rome, fifty years before Christ.

The Roman occupation gave it a new prosperity, fine works of art which vestiges still remain, were executed there.

Christianism progressed rapidly, St-Sixte built there a bishopric in 299 and was able under the consulate of Jovin, himself a Christian, to convert the town which, having become metropolis took the name of Reims, so named after the Gallo-Belgian population Remis or Remois.

In the year 406 Reims was destroyed by the Huns, and again 50 years later by the Vandales.

St-Remy then bishop sat up the city again from its ruins and could in the year 496, on Christmas day baptise and anoint there, Clovis, chief of the Franks. So Reims became the birth place of the french Royalty. Many kings were crowned there, the most memorable was that of king Charles VII under the guidance of Jeanne d'Arc, on the 16 th. of July 1429 and the last, that of Charles X on the 29 th. of May 1825.

Its geographical situation and cluster of branch-roads leading to every part of France, the initiative mind of its population, the fine plains for the breeding of sheep and subsequently the fabrication of woolen materials, finally its hilly vineyards supplying Champagne wine which can be called « the wine of France », all that tended giving Reims more and more importance, and its population, 12 or 13.000 inhabitants in the 15 th. century came up to 30.000 in 1830 and the last census pointed out 114.000.





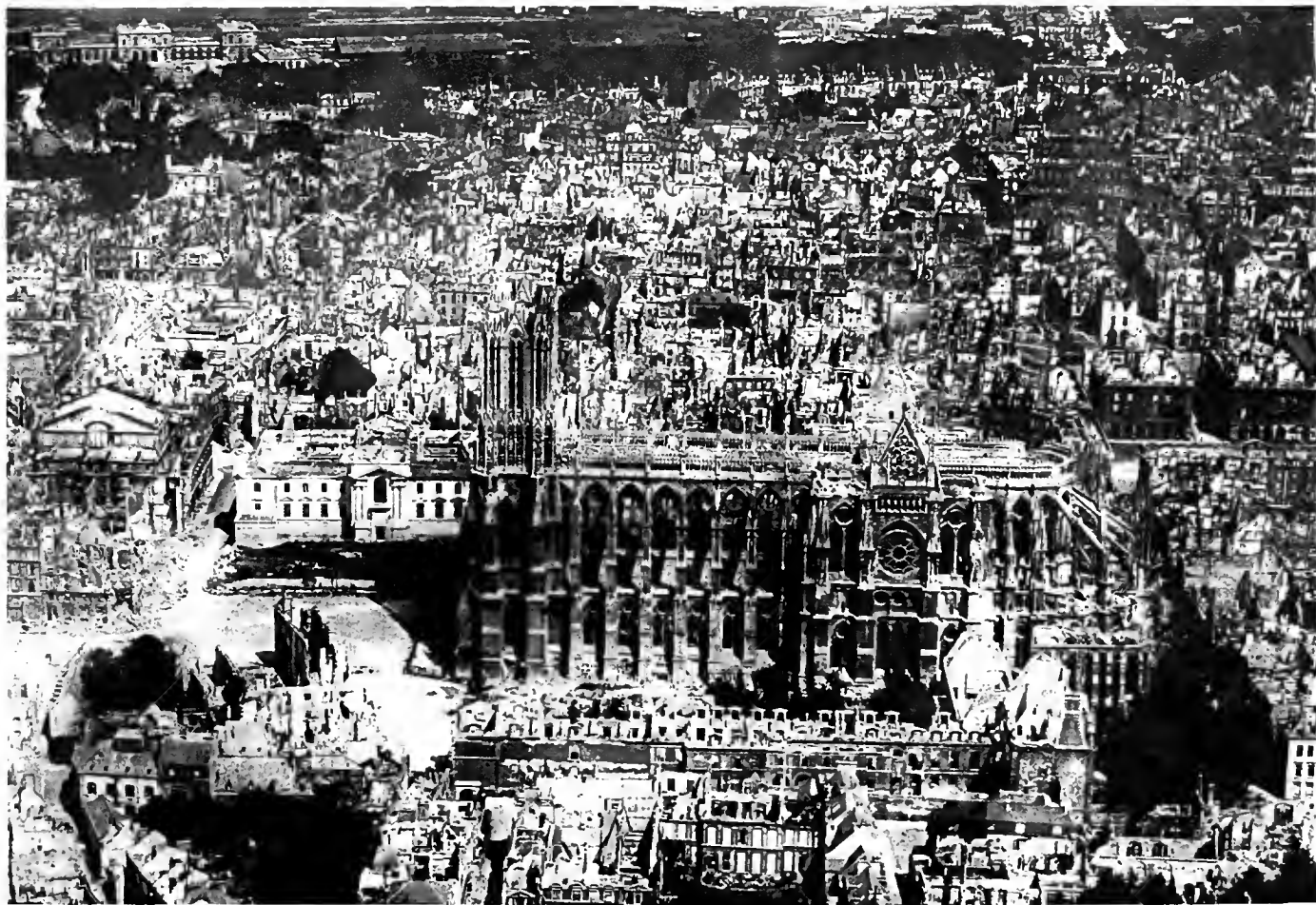
Vu  panoramique de Reims, prise en avion.  
Juin 1913.

Panoramic view of Reims, taken in aeroplane.  
June 1913.

Digitized by the Internet Archive  
in 2009 with funding from  
University of Ottawa

<http://www.archive.org/details/cequetaitreimsc00notr>

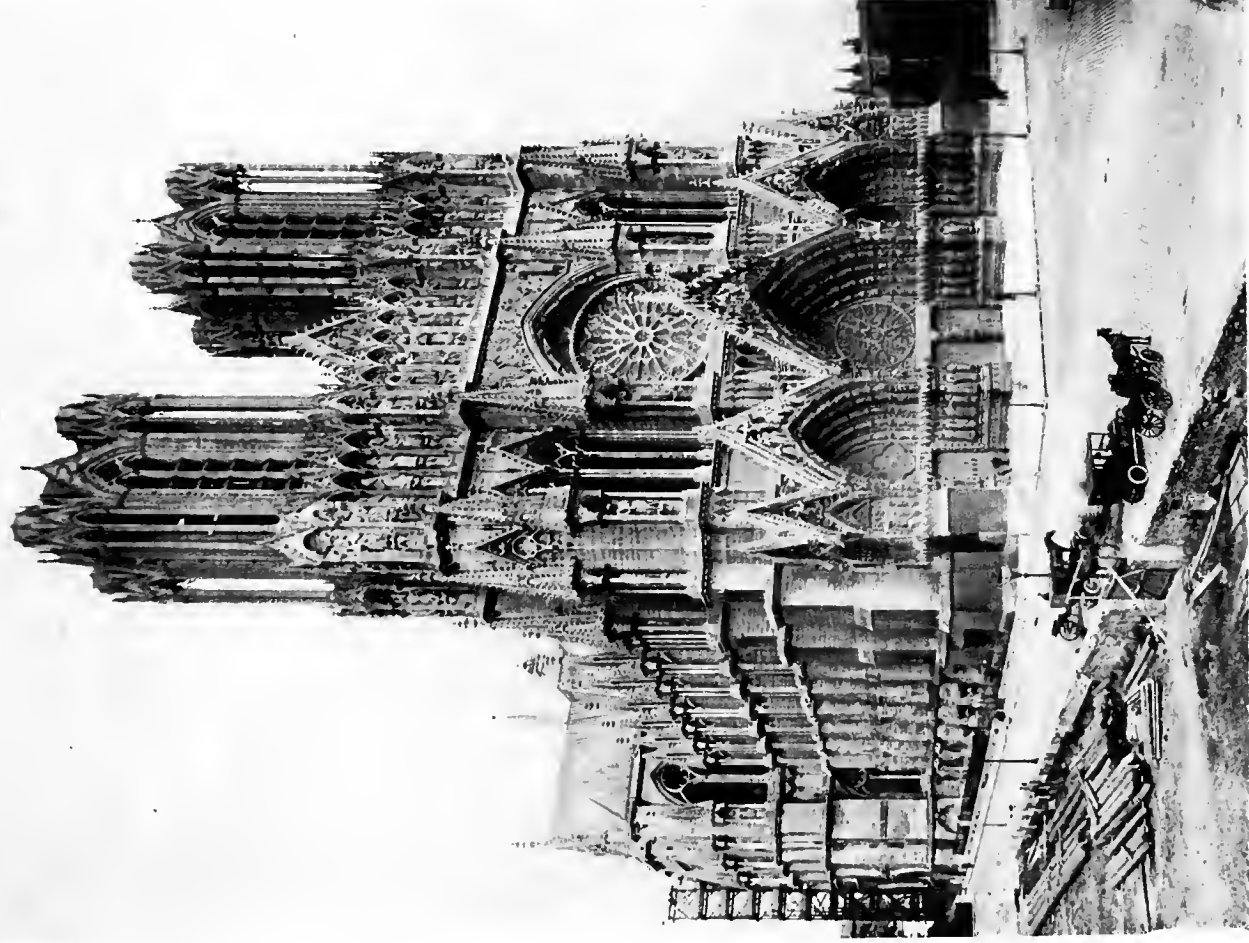




Vue panoramique de Reims, prise en avion.  
Juillet 1918.

Panoramic view of Reims, taken in aeroplane.  
July 1918.





La Cathédrale de Reims  
avant la guerre.

The Cathedral of Reims  
before the war.





La Cathédrale de Reims  
après la guerre.

The Cathedral of Reims  
after the war.





Vue latérale nord de la Cathédrale,  
avant la guerre.

North side view of the Cathedral,  
before the war.



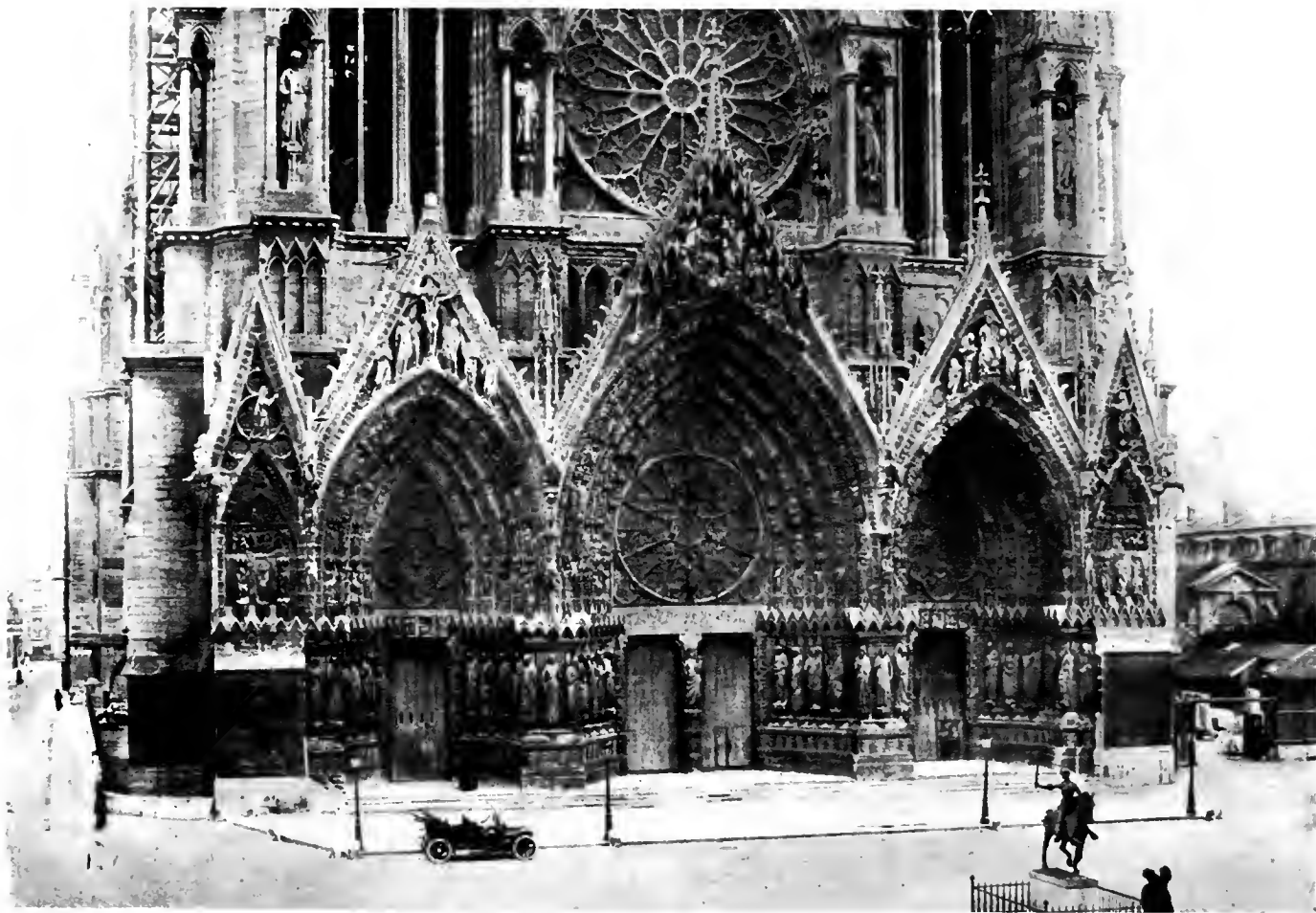




Vue latérale nord de la Cathédrale,  
après la guerre.

North side view of the Cathedral,  
after the war.





Le grand portail de la Cathédrale,  
avant la guerre.

Large porch of the Cathedral,  
before the war.





Le porche nord et le porche central du grand portail de la Cathédrale, après la guerre.

La statue du *Sourire de Reims* est contre le chambranle du porche nord, à la pointe de l'éperon. La Reine de Saba également détruite

North and central porch of the grand portal of the Cathedral after the war.

The statue *the smile of Reims* stands against the doorframe of the north porch, *the Queen of Saba* also destroyed.





Le grand comble de la Cathédrale,  
avant la guerre.

The large top-roof of the Cathedral,  
before the war.







Le grand comble de la Cathédrale,  
après l'incendie.

The large top-roof of the Cathedral,  
after the conflagration.





Le croisillon du grand comble de la Cathédrale,  
après la guerre.

La voûte crevée laisse voir le grand orgue

The cross-bar of the grand top-roof of the Cathedral,  
after the war.

The Archway opened let see the grand organ.





La Cathédrale. — Vue de l'abside,  
avant la guerre.

The Cathedral. — Apside view  
before the war.



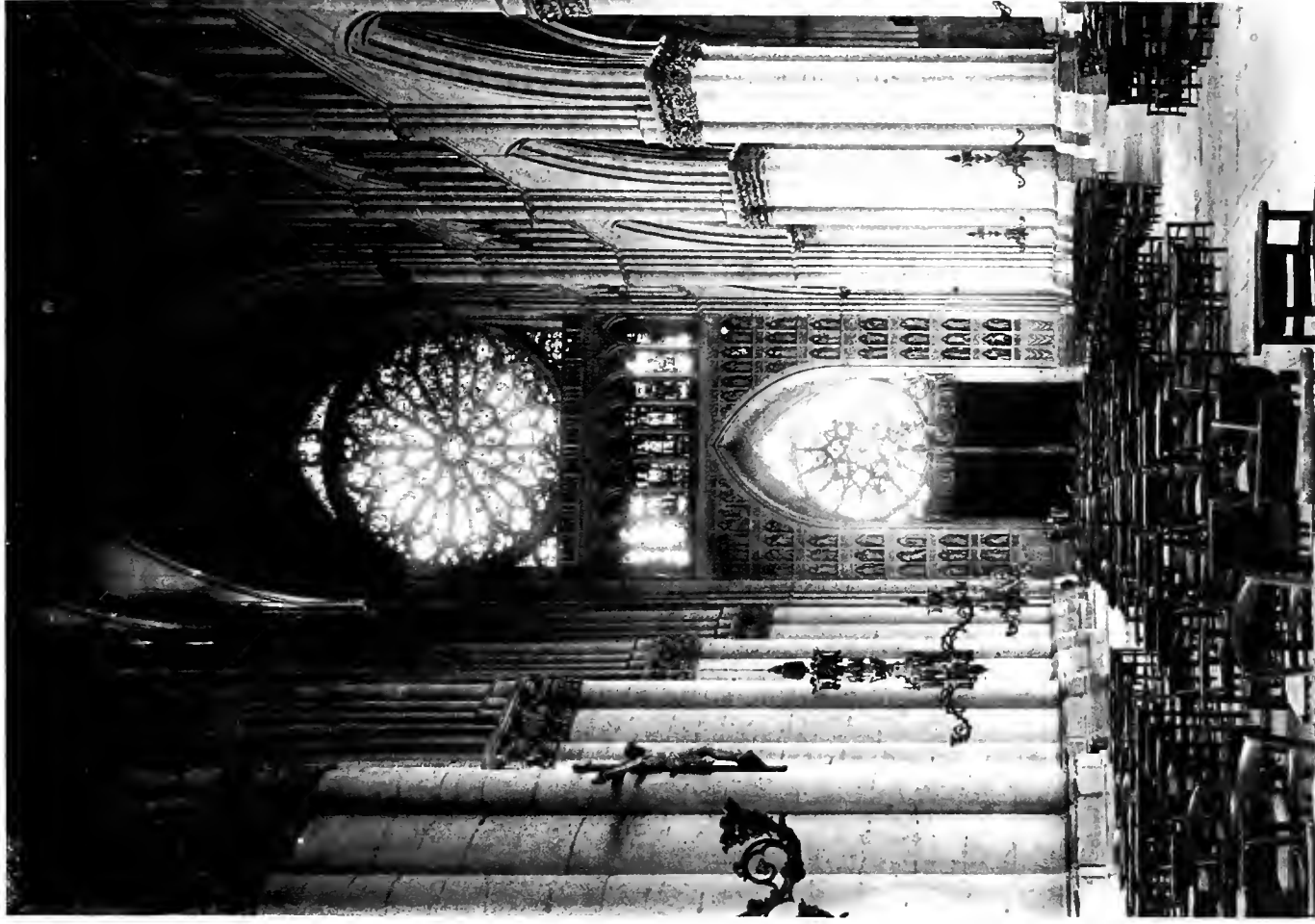


La Cathédrale. — Vue de l'abside,  
après la guerre.

The Cathedral. — Apse view  
after the war.



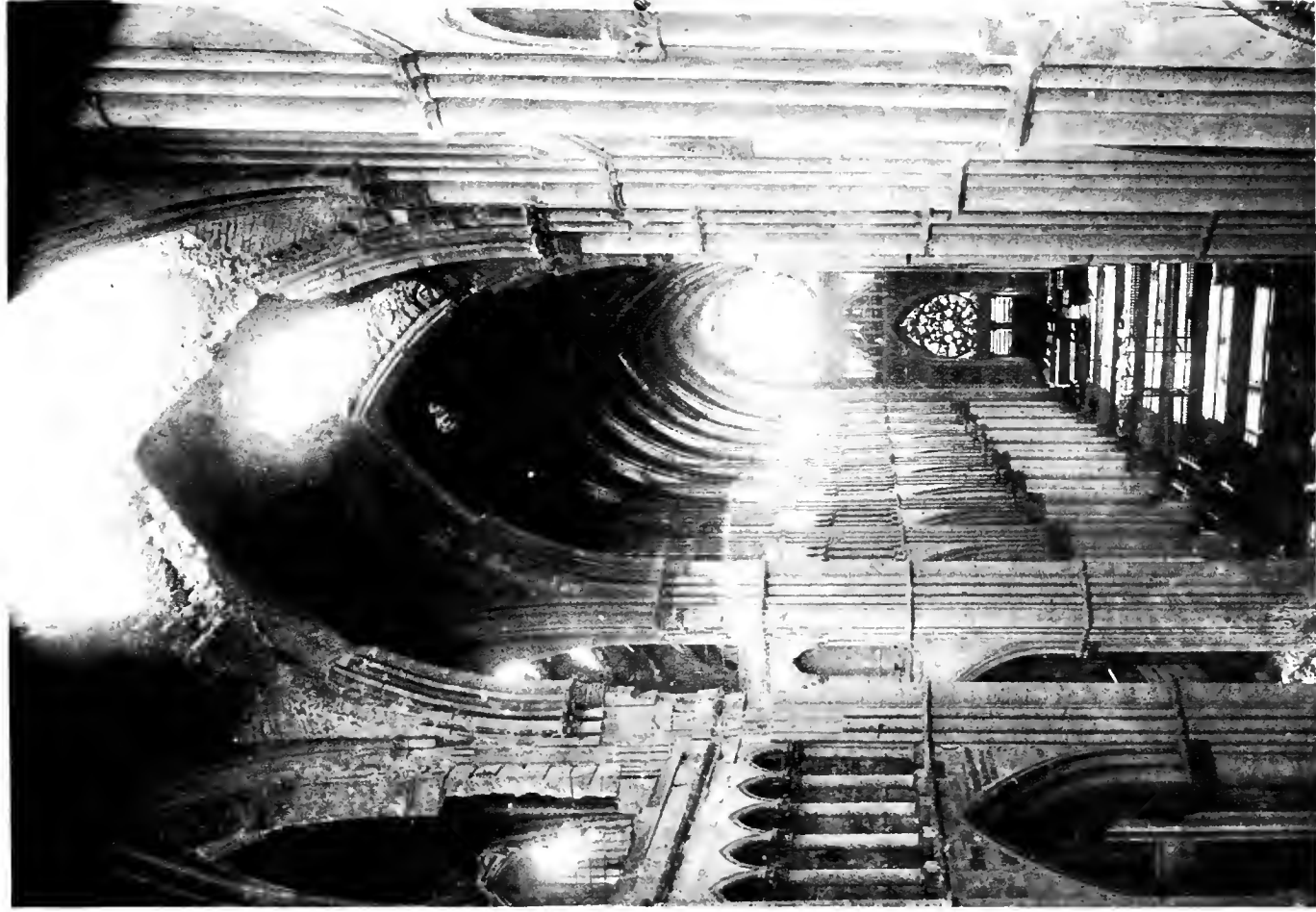




L'intérieur de la Cathédrale,  
avant la guerre.

Inside of the Cathedral  
before the war.





L'intérieur de la Cathédrale,  
après la guerre.

Inside of the Cathedral  
after the war.





Le revers du grand portail  
de la Cathédrale (porche sud),  
après l'incendie.

The inverse side of the large  
Portal of the Cathedral (south door),  
after the fire.





saint-Nicaise et l'ange dit « Le Sourire de Reims »  
Avant l'incendie. — Before the conflagration.



saint-Nicaise and the angel called « the Smile of Reims »  
Après l'incendie. — After the conflagration.







La statue du Beau Dieu au portail du jugement dernier,  
Avant la guerre. — Before the war.



The statue of the Fine God at the portal of Domsday,  
Après la guerre. — After the war.





Le « Sourire de Reims »,  
aujourd'hui détruit.

The « Smile of Reims »,  
now destroyed.

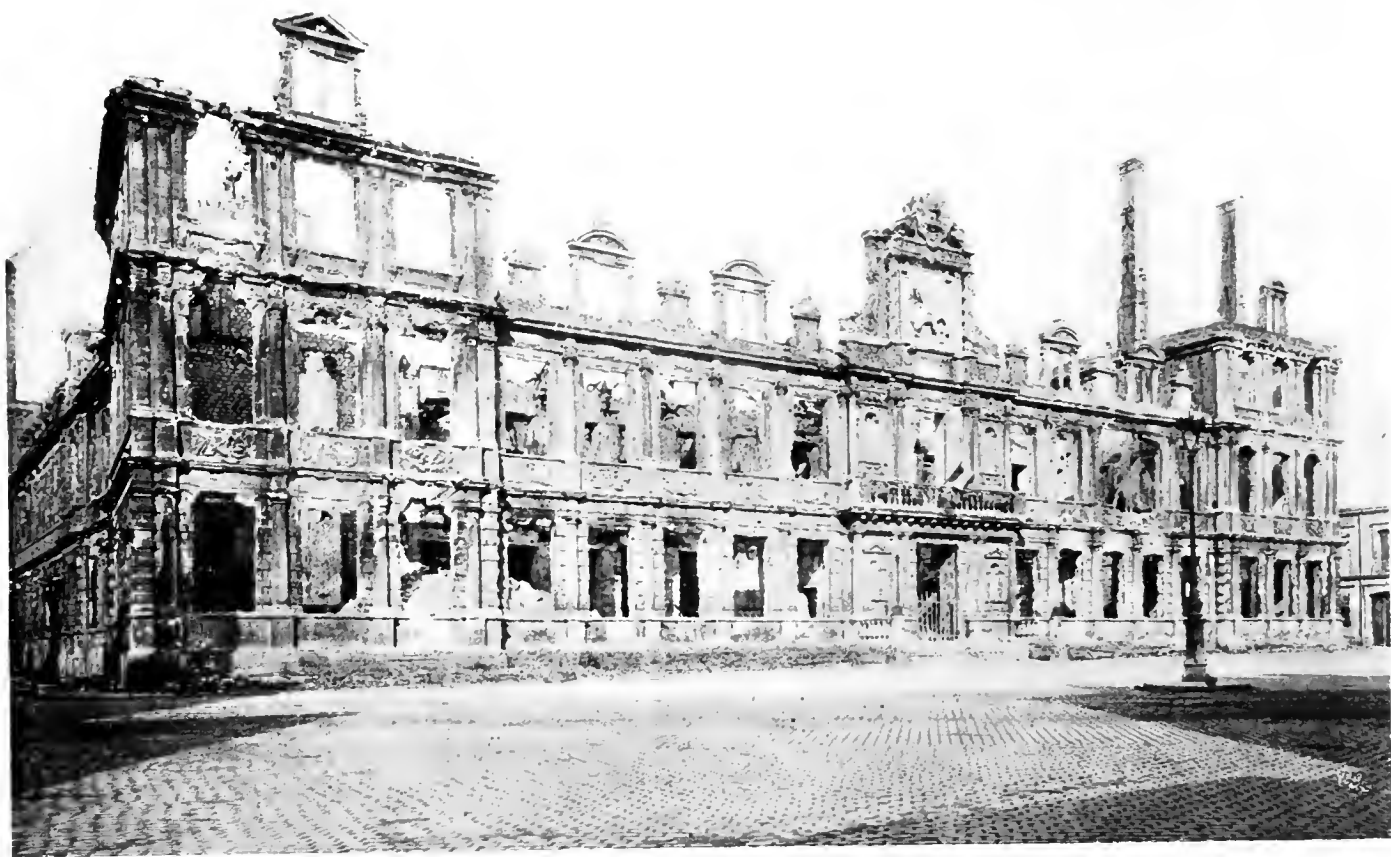




Le profil de la Vierge  
du groupe de la Visitation  
heureusement épargné.

The profile of the Virgin  
from the group of the Visitation  
happily spared.





L'Hôtel de Ville de Reims, après la guerre

The Town-Hall of Reims, after the war







Reims. — L'église Saint-Rémi, après la guerre.

Reims. — St-Remy's church, after the war





Reims. - L'église Saint-André,  
après la guerre.

Reims. - St-Andrew's church,  
after the war.





Reims. — L'église Saint-Jacques, après la guerre.

Reims. — St-James'church, after the war.





Reims. — La Cathédrale et le Théâtre,  
après la guerre.

Reims. — The Cathedral and the Theatre,  
after the war.







Reims. — La place Royale,  
après la guerre.

Reims. — The Royal Place,  
after the war.

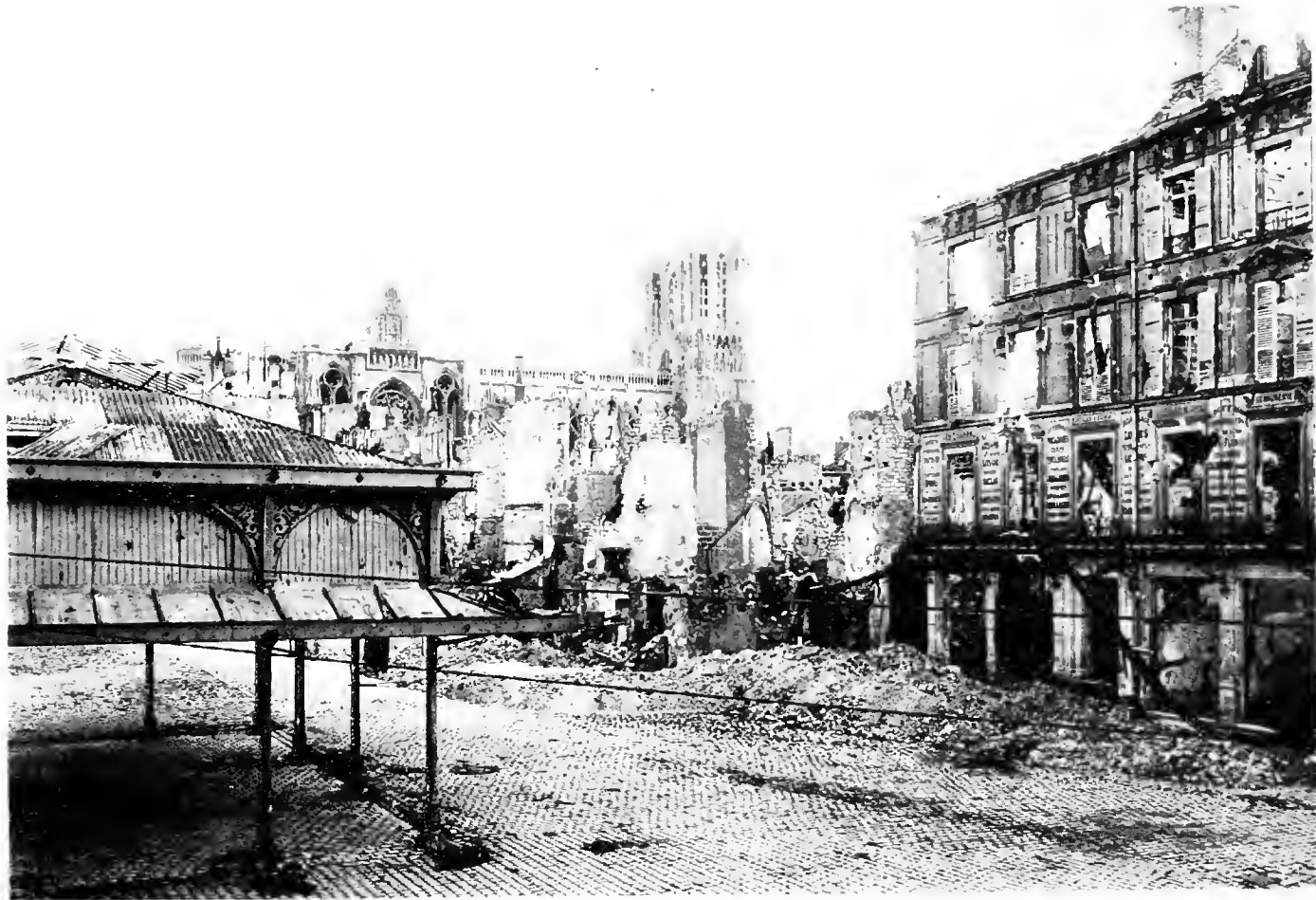




Reims. — La place Drouet d'Erlon,  
après la guerre.

Reims. — Drouet d'Erlon place,  
after the war.

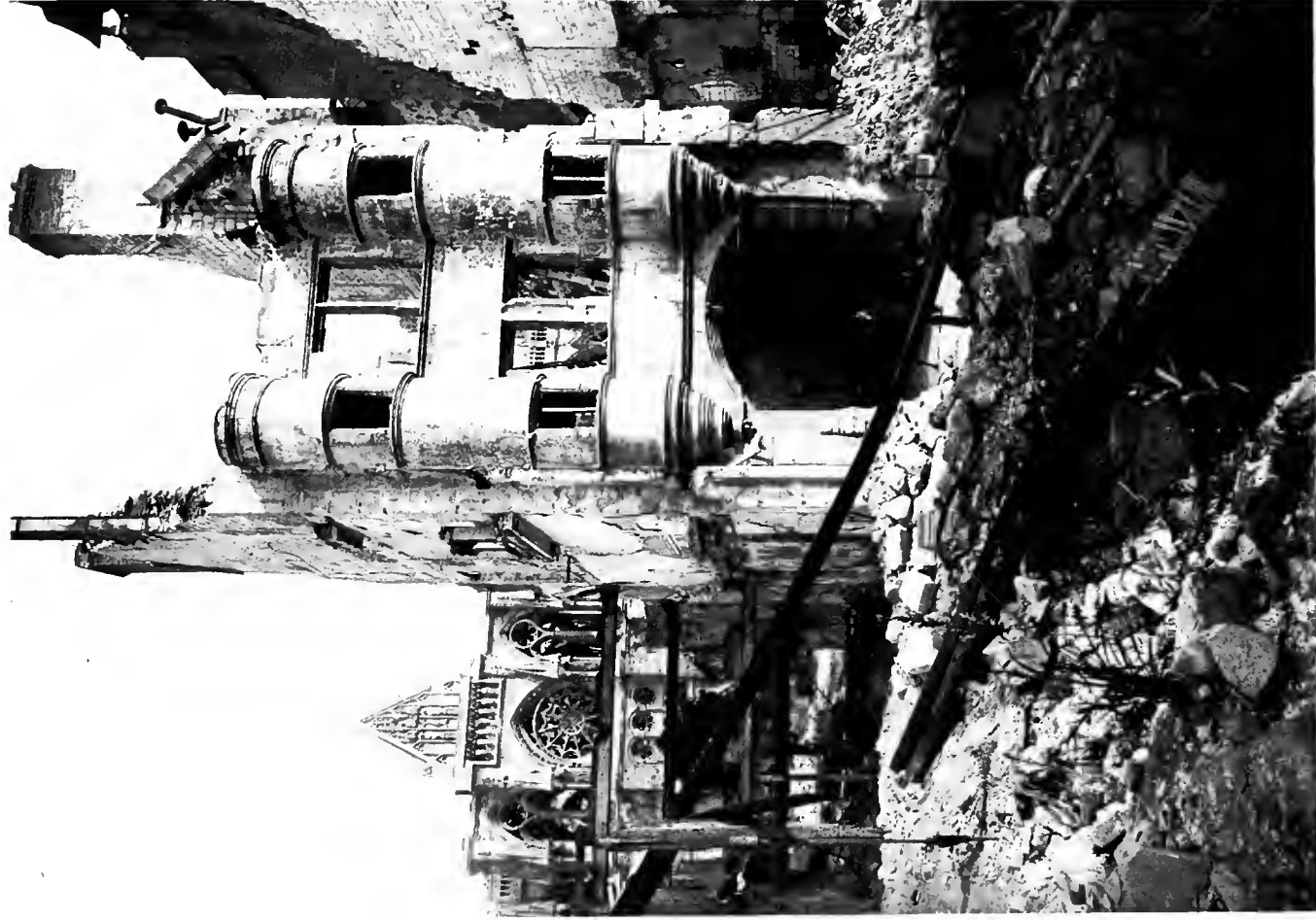




Reims. — La place des Marchés,  
après la guerre.

Reims. — The Markets place,  
after the war.





Reims. — La cour du Chapitre,  
après la guerre.

Reims. — The Chapter-House yard  
after the war.







Reims. — La Porte Romaine et la place de la République,  
après la guerre.

Reims. — The Roman Gate and Republic place,  
after the war.





Reims. — Rue des Trois-Raisinets.  
Quartiers du Commerce, des Tissus.  
après la guerre

Reims. — The Three-Raisinets street  
Commercial district of cloth material  
after the war





Reims. — Rue Dieu-Lumière. Quartier populaire,  
après la guerre.

Reims. — Dieu-Lumière street, Popular District,  
after the war.

NOV 27 1985



**A** 000 767 278 5

ÉDITÉ PAR  
REIMS-CATHÉDRALE



Tous droits réservés  
Copyright by BAUDET, Photographe, Reims